



HAL
open science

Sawfa sa-yaf^çalu et sawfa fa^çala en arabe écrit contemporain

Manuel Sartori

► **To cite this version:**

Manuel Sartori. Sawfa sa-yaf^çalu et sawfa fa^çala en arabe écrit contemporain. *Jerusalem Studies in Arabic and Islam (JSAI)*, 2020, 47. hal-02919469

HAL Id: hal-02919469

<https://hal.science/hal-02919469>

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**SAWFA SA-YAF'ALU ET SAWFA FA'ALA
EN ARABE ÉCRIT CONTEMPORAIN**

Manuel Sartori

Aix Marseille Université, CNRS, IEP, IREMAM

Pour montrer l'évolution de l'arabe écrit contemporain, majoritairement de presse, je m'intéresserai ici à deux cas de constructions inédites, voire impossibles et fautives au regard des canons de la langue classique. Il s'agira des combinaisons en *sawfa*¹ lorsque celui-ci est antéposé aussi bien à *sa-yaf'alu*, donc déjà une forme future, qu'à *fa'ala*, donc un passé alors que *sawfa* est une marque de futur n'intervenant que devant un *muḍāri'*.

L'arabe, en tant que langue, est perçu comme un bloc figé et immuable qui ne doit ni ne peut en aucun cas évoluer. Que cela soit affirmé pour des raisons théologiques peut se concevoir.² Que cela le soit sous couvert de raisons linguistiques (qui sont alors en fait le calque certainement non conscient des premières) est plus problématique, voire contestable.

Le fait est que l'arabe, ne serait-ce que syntaxiquement, a profondément évolué et continue de le faire. Cela peut être dû à un mouvement endogène, comme par exemple dans le cas des systèmes hypothétiques le fait de passer de *in yaf'al yaf'al* à *in fa'ala fa'ala* puis au remplacement de *in* par *idhā* comme opérateur de la conditionnelle de statut potentiel.³ Cela peut aussi être dû à un phénomène exogène, produit du calque à partir d'autres langues (majoritairement européennes). C'est ainsi le cas, toujours au sujet des systèmes conditionnels, avec l'abandon de la distinction des statuts hypothétiques basée sur les seuls opérateurs de la

¹ Pour faire suite plus particulièrement à Sartori, "*Sawfa lā/lan*," qui traitait des composés en *sawfa lā/lan* et *lā/lan sawfa* dont certains (*sawfa lā*) étaient notés il y a maintenant fort longtemps (cf. Cantarino, *Syntax*, vol. 1, p. 76, §23).

² La langue arabe est aussi celle du Coran et, en tant que telle, bénéficie ou pâtit d'une situation particulière.

³ Cf. Larcher, "Les systèmes conditionnels," pp. 221–222.

conditionnelle qui se synonymisent et induisent alors une toute nouvelle syntaxe des propositions conditionnelles.⁴ Cela peut enfin être dû à un double mouvement, exogène et endogène, la nouveauté syntaxique venant non seulement imiter une syntaxe étrangère, mais encore, sémantiquement ajouter et préciser.⁵

D'un point de vue strictement syntaxique, des structures qualifiables de "nouvelles" sont donc repérables. Il en va ainsi de celles qui seront traitées dans les lignes qui suivent. Il s'agit, une fois encore de *sawfa* qui, cette fois, se trouve antéposé soit à une forme déjà future comme *sa-yaf'alu*, soit à une forme passée de type *fa'ala*.⁶ Au delà du fait de signaler ces constructions et de noter qu'elles passent inaperçues, n'étant traitées nulle part,⁷ il s'agit aussi de tenter d'en rendre compte linguistiquement et de les analyser pour mieux les comprendre.

Dans cette étude seront donc présentées et analysées deux structures remarquables et inédites, toute deux mettant en cause la particule du futur *sawfa*. Pour mémoire, en arabe classique comme en arabe écrit moderne, *sawfa* est une particule signifiant le futur qui se place exclusivement et directement devant un verbe au *muḍāri'*. Ibn Hišām al-Anṣārī (m. 761/1360)⁸ est en effet on ne peut plus clair, lui qui dit de *sawfa* qu'il est le synonyme de *sa-* ou qu'il signifie un peu plus⁹ et qu'il s'en distingue par la possibilité de lui antéposer le *lām* (*sawfa murādifa li-l-sīn aw awsa' min-*

⁴ Pour un état dialectal, l'égyptien, voir Sartori, "L'évolution des conditionnelles," et pour l'arabe écrit contemporain Sartori, "Pour une approche relationnelle."

⁵ Cf. Sartori, "Sawfa lā/lan."

⁶ Pour éviter certaines confusions, dues en grande partie à la dénomination usuelle en français des formes verbales de l'arabe en "accompli" et "inaccompli", dénominations strictement aspectuelles qui dissimulent alors celles temporelles et modales (au sens de mode et de modalité) (pour ces questions, cf. Larcher, *Le système*, pp. 133-162), j'emploie ici pour désigner les formes verbales de l'arabe d'un point de vue strictement morphologique les termes *fa'ala* (ou *māḍī*) et *yaf'alu* (ou *muḍāri'*).

⁷ Cf. Cantarino, *Syntax*, vol. 1, pp. 75-77, §23 ; Kouloughli, *Grammaire*, pp. 174-191, Schulz *et al.*, *Standard Arabic*, p. 82, pp. 97-98, pp. 362-363, p. 365 ; Badawi *et al.*, *Modern written Arabic*, p. 365 ; Buckley, *Modern literary Arabic*, pp. 548-550; Holes, *Modern Arabic* ; Ryding, *Reference grammar*, p. 442 ; Hernández Martínez, *Gramática práctica*, p. 54.

⁸ Je suis ici l'usage orientaliste en donnant pour les années comme pour les siècles, la date hégirienne puis la date grégorienne.

⁹ Pour une étude complète sur la question de la distinction faite par certains grammairiens entre *sa-* et *sawfa* ainsi que sur l'origine probable de celle-ci, cf. Sartori, "Construction d'une idée."

hā [...] *wa-tanfaridu 'an al-sīn bi-dukhūl al-lām 'alay-hā nahwa wa-'l-sawfa*).¹⁰ Or comme *sīn* est une particule propre au *muḍāri'* (*ḥarf yakhtaṣṣu bi-'l-muḍāri'*)¹¹ et qu'il s'agit d'une particule monolithère inséparable du *muḍāri'* auquel elle s'applique directement, on comprend, en l'absence de toute autre précision, qu'il en va de même de *sawfa* qui ne peut dès lors non plus être séparé du *muḍāri'* et exclusivement du *muḍāri'*.

1. *Sawfa sa-yaf'alu*

Commençons par un premier exemple, tiré de la presse arabe contemporaine,¹² et particulièrement intéressant puisqu'il présente de manière conjointe *sa-yaf'alu* et *sawfa sa-yaf'alu*, qui, en se basant sur le principe de non-synonymie, doivent alors recevoir deux interprétations distinctes :

(١) واكد ان ضمانات استمرار البرنامج هي اهميته وسياخذ العمل به من شهرين إلى سنة ونصف وضمادات استمراره هو قناعات الأردنيين في المشروع ودعم الرأي العام ودعم الإعلام ودعم الغالبية وسرعة إجراء تشريعات بحيث يصبح تشريع أمر واقع وسوف نعمل عليه بشكل سريع وسوف سيكون هناك قلة سوف تحارب المشروع بمعنى ان المستفيدين "اصحاب الرواتب غير

المبررة" — *Ghad01* (30/05/2011) page principale

« Il [le premier ministre jordanien, Ma'rif al-Bakhīt] a assuré que les garanties de la poursuite du programme étaient sa priorité, qu'il prendrait effet entre deux mois et une année et demie et que les garanties de sa poursuite, c'était les convictions des Jordaniens dans le projet, le soutien de l'opinion publique, le soutien des médias, le soutien de la majorité et la vitesse des mesures législatives du fait que légiférer devient un fait réel. Nous y travaillerons de manière

¹⁰ Ibn Hišām al-Anṣārī, *Muḡnī*, vol. 1, p. 276.

¹¹ *Ibid.*, p. 275.

¹² Pour cette étude, je me suis principalement servi de l'outil *arabiCorpus* (<http://arabicorpus.byu.edu/search.php>) que l'on doit notamment à Dilworth Parkinson, outil qui permet d'identifier n'importe quel mot sur une large échelle, et ce dans différents registres (presse, littérature, etc.). Concernant les journaux, il s'agit de *Ḥayāt* (1996 et 1997), *Ahrām* (1999), *Ghad01* (2011), *Tajdīd* (2002), *Waṭan* (2002), *Maṣrī al-Yawm* (2010) et *Thawra* (sans date). Les exemples sont fidèlement reproduits dans leur graphie originelle.

rapide et il y aura là une minorité qui combattra le projet sous prétexte que les bénéficiaires sont “les détenteurs de salaires injustifiés” »

On ne confondra pas ce type de constructions avec celles qui sont en fait des coquilles, ainsi que le montre assez bien l'exemple (1bis) où il s'agit en fait de lire *yusajillu* et où *sa-yujillu* représente un cas de métathèse :

(١ث) وهو اليوم بصدد تسجيل اليوم جديد بمؤسسة عصامي بالبيضاء، كما سوف
 سجل انتاجا مشتركا بأمريكا بينه وبين أبي راتب — *Tajdīd* (19/04/20)
 « [...] et c'est aujourd'hui justement l'enregistrement d'un
 nouvel album dans l'institution Aissami à Casablanca, tout
 comme il enregistrera une production commune en Amérique
 entre lui et Abū Rātīb »

Sans évacuer totalement l'hypothèse de coquilles où *sawfa* aurait été écrit par mégarde en plus du *sa-yafʿalu* initial, ces autres exemples exhibent par contre bel et bien des combinaisons de *sawfa* + *sa-*. L'exemple (2) permettra, comme (1) plus haut, de montrer à la fois une structure “classique” en *sawfa yafʿalu* aux côtés de celle, inédite, en *sawfa sa-yafʿalu* :

(٢) في 2 شباط 1949، كان الشاه هدفاً لمحاولة اغتيال في طهران. وسوف يطبع هذا
 الحدث ذهن الشاه بطابعه، لا سيما حيال من سوف يعده، دائماً عدوه الرئيسي ومن
 سوف سيثخن ضده حرباً دون رافة: حزب توده الإيراني الماركسي-اللينيني
 Capitalism —
 « Le 2 février 1949, le Chah était la cible d'une tentative
 d'assassinat à Téhéran. Cet événement marquerait de son
 empreinte l'esprit du Chah, surtout en face de qui le
 menacerait, toujours son ennemi principal, et qui
 déclencherait contre lui une guerre sans pitié : le parti iranien
 marxiste-léniniste Toudeh »

Il s'agit ici en français de conditionnels présents de type concordantiel, donc temporel, où la forme en *-rait* représente en fait un ultérieur du passé.¹³

¹³ Cf. pour l'arabe Sartori, “Les emplois du tour.”

(٣) ومع أن حمروش يتوقع عقد القمة العربية إلا أنه يرى أن التدخل الاجنبي سوف سيزداد وسيبرز دور واهمية الثقافة العربي؟ — *Ahrām* (23/01/19)

« Bien que Hamrouche s'attende à la tenue du sommet arabe, il considère que l'ingérence étrangère s'intensifiera et que le rôle et l'importance arabes de la culture émergeront ? »

Dans cet exemple, *sawfa* est placé en facteur commun des deux formes verbales conjuguées *sa-yazdādu* et *sa-yabruzu*. Il n'est donc pas répété, conformément à l'usage classique, ce que mentionnent bien les grammaires récentes de l'arabe.¹⁴ On retrouvera la même chose en (11) ce qui contrastera avec (7) où c'est l'ensemble de *sawfa sa-* qui est placé en facteur commun de deux formes verbales conjuguées au *muḍāri'*.

(٤) سوف سيبقي الكثير عن لطفي الخولي ولكن يبقي الآن، رصد حقيقة ان نجاحات شخصية بهذا الوزن، لم يكن ان تتحقق بدون ان تكون الي جانبه انسانة متميزة ايضا.. — *Ahrām* (10/02/1999)

« Demeurera beaucoup au sujet de Luṭfi al-Khūlī, mais demeure désormais une observation de vérité [qui est] que les réussites d'une personnalité de ce poids n'auraient pu trouver à se réaliser sans que soit présente à ses côtés une femme également remarquable...»

Contrairement au cas précédent, *al-āna* (« maintenant ») semble bloquer l'interprétation en un futur du second *yabqā* qui serait alors indépendant de *sawfa sa-*.

En raisonnant de manière systémique, cette construction en *sawfa sa-yaf'alu* apparaîtra comme l'équivalent affirmatif de *sawfa lan yaf'ala* tandis que *sawfa yaf'alu* serait alors celui de *sawfa lā yaf'alu*. Dans le cas des combinaisons en *sawfa* + nég. ou nég. + *sawfa* où nég. = *lā* ou *lan*, nous avons vu qu'il s'agirait de négations « absolues »,¹⁵ c'est-à-dire de négations niant

¹⁴ Voir entre autres Cantarino, *Syntax*, vol. 1, p. 77 et Buckley, *Modern literary Arabic*, p. 549.

¹⁵ Sartori, "Sawfa lā/lan," p. 13. À ne pas confondre avec ce que la grammaire française de l'arabe désigne comme tel, à savoir le *lā al-nāfiya li-l-jins*, qu'il vaudrait mieux traduire « *lā* de négation générique » ainsi que le fait Larcher, "Trop de négations," p. 70.

totale­ment l'existence du fait dans le futur, la négation en *lan yaḥʿala* étant, elle, dénuée de cette charge modale.¹⁶ Néanmoins, du fait que *sawfa lā* apparaît comme étant plus en retrait que *sawfa lan*, et du fait qu'il s'agit d'une forme de négation assertive moins forte que celle en *sawfa lan*, on peut penser que *lan yaḥʿala* et *sawfa lā yaḥʿalu* se partagent la même face affirmative en *sa-/sawfa yaḥʿalu*. Ce faisant, *sawfa lan yaḥʿala* aurait pour contrepartie affirmative *sawfa sa-yaḥʿalu*. Cette dernière aurait alors, comparée à *sa-/sawfa yaḥʿalu*, une valeur d'insistance quant à l'actualisation du fait dans le futur, l'expression d'une certitude quant à sa réalisation. À cet égard, l'exemple suivant est parlant, puisqu'il présente justement le fait considéré comme étant « certain » (*muʿakkad*) :

(٥) ويبقى هناك حسب الاستطلاع أمر مؤكد: الكتلة الديموقراطية سوف سيتم الإعلان عن وفاتها في مساء 27 سبتمبر [sic] — Tajdid (2002)
 « Il reste là une chose certaine d'après le sondage : le bloc démocratique fera l'annonce de son décès au soir du 27 septembre »

Il semble en effet ici impossible de compléter cette phrase par un adverbe épistémique du type « peut-être » bloqué par « certain ».

Dans les exemples suivants, il s'agirait alors d'insister sur le caractère non contingent mais au contraire certain, car planifié, du fait futur. En (6) le verbe *šaddada* (« insister ») l'indique clairement, de même qu'en (7) le contexte d'un programme officiel impose l'actualisation du fait futur sans nuance de doute à son sujet :

(٦) وشدد رئيس الوفد السعودي على ان المملكة سوف ستستقبل وفداً من كبار المسؤولين عن القطاع النفطي لاستكمال مناقشة المشاريع التي يمكن للجانبين ان يعملوا سوياً فيها — Ḥayāt (1997)
 « Le président de la délégation saoudienne a insisté sur le fait que le royaume recevra/it une délégation des grands responsables du secteur pétrolier pour compléter la discussion des projets auxquels les deux parties peuvent travailler ensemble »

¹⁶ Cf. Ibn Hišām al-Anšārī, *Muḡnī*, vol. 1, p. 543.

(٧) يقول المنظم الفرنسي هوبار اوريول: ان فتح باب المشاركة تحدد من أول مايو المقبل وحتى 30 نوفمبر وسوف ستتم المراجعة الفنية في باريس يوم الثلاثاء الموافق 28 ديسمبر ومن 3 الي 4 يناير 2000 تتم المراجعة الفنية والادارية بـداكار — *Ahrām* (24/04/1999)

« L'organisateur Hubert Auriol dit que l'ouverture de la participation est fixée du premier mai prochain jusqu'au 30 novembre et que les vérifications techniques auront lieu à Paris le mardi 28 décembre et que du 3 au 4 janvier 2000 auront lieu les vérifications techniques et administratives à Dakar »

Contrairement à (3), il semble que c'est cette fois-ci l'ensemble *sawfa sa-* qui se trouve en facteur commun des deux formes au *muḍāri'* et non pas seulement *sawfa*.

Cette construction en *sawfa sa-yaf'alu* serait une innovation tout à fait intéressante. Le futur, parce que lié à l'avenir, lui-même généralement conçu comme incertain, marque essentiellement une action possible et non nécessaire. En effet, pour des raisons extralinguistiques qui tiennent au fait que l'irrévocable ne peut être que passé et que l'avenir est incertain tant qu'il n'est pas lui-même passé, le futur ne marquerait aucune certitude.¹⁷ À cet égard, le passé et le présent sont présentés comme unilinéaires tandis que le futur est dit, lui, ramifié.¹⁸ Passé et présent ressortiraient au domaine du certain tandis que le futur relèverait du non-certain.¹⁹

Or, comme le dit Gosselin, « Prenons l'exemple d'un futur simple, généralement décrit comme exprimant une croyance, un jugement probable (épistémique). Selon notre analyse, cette valeur ne saurait être que pragmatiquement inférée à partir des conceptions de l'avenir du locuteur et de ses interlocuteurs, mais n'est pas marquée par le futur lui-même. Que l'on

¹⁷ Du fait que les contenus propositionnels d'une assertion au futur ne sont ni vrais ni faux au moment de leur énonciation pris comme moment de référence pour distinguer entre l'irrévocable et le possible (cf. Aristote, "De l'interprétation," p. 9), ce que remet en cause Gosselin, "Observations," notamment p. [11], qui, comme d'autres, réfute la dichotomie modal/temporel et indique que, notamment dans le cas du futur, ces deux composantes sont liées (*idem* p. [11]).

¹⁸ Cf. Martin, "Le future linguistique," et Vuillaume, "L'expression du futur," pp. 109-110.

¹⁹ Cf. Langacker, *Foundations* et Desclés, "Quelques concepts."

retrouve ce temps dans les propos d'un prophète s'adressant à ses disciples : le futur y sera interprété comme exprimant une réalité déjà déterminée et non un jugement épistémique impliquant une évaluation subjective des probabilités». ²⁰ En d'autres termes, non seulement un événement formellement au futur peut être présenté comme irrévocable (la Saint Sylvestre aura lieu le 31 décembre) mais encore des événements passés ou présents peuvent être présentés comme possibles. Dans le cas qui nous occupe, *sawfa sa-* marquerait donc, pour l'arabe écrit contemporain, un moyen de rendre irrévocable l'événement futur. Ainsi, dans l'exemple suivant (8), *sawfa sa-* apparaît comme le second membre d'une alternative qui, comme elle l'indique, implique bien nécessairement soit A soit B :

(٨) واقول اننا في عصر الاقوياء ولا مكان للوطن العربي ان لم تتشابك اياديه ويجب ان نتحد والا سوف سنسقط الواحد بعد الآخر — *Thawra* (23/01/2006)
 « Je dis que nous sommes à l'époque des puissants, qu'il n'y a pas de place pour la nation arabe si ses mains ne s'entrecroisent pas et qu'il faut que nous nous unissions sinon nous tomberons [nécessairement] les uns après les autres »

Le recours à cette construction en *sawfa sa-* ne viendrait donc pas repousser encore plus loin dans le futur ce qui l'est déjà par la forme *sa-yaf'alu*, le rendant plus incertain, mais viendrait bien au contraire asserter du caractère certain de ce futur. Son utilisation peut alors se comprendre dans le cas d'un discours politique où, là encore, le futur ne doit pas être compris comme soumis à une contingence quelconque, mais comme une certitude, la promesse politique se présentant justement comme une non-promesse, mais comme l'expression d'une volonté qui s'exercera quoi qu'il advienne :

(٩) وقال رؤوف جاسر، نائب رئيس النادي: "سوف سنتأكد من الواقعة خلال اجتماع المكتب التنفيذي قبل إرسال مذكرة رسمية لاتحاد الكرة للمطالبة بالتحقيق فيه" — *Maṣrī* (18/04/2010)
 « Ra'ūf Jāsir, le vice-président du club, a dit : "nous nous assurerons du fait pendant la réunion du bureau exécutif avant

²⁰ Gosselin, "Observations," pp. [19-20].

d'envoyer un mémorandum officiel à l'union du foot pour y exiger une enquête»

(١٠) اجاب بوش "اعتقد باننا قادرين على ذلك. واعتقد باننا سنحقق ذلك، ونحن نقوم بمطاردتهم (طالبان واسامة بن لادن) في هذا الوقت الذي نتحدث فيه. وسوف سنحيلهم إلى القضاء" — *Waṭan* (09/11/2001)

« Bush a répondu : "je crois que nous en sommes capables. Je crois que nous le réaliserons et nous nous occupons de leur traque (les Talibans et Ousama Ben Laden) au moment où nous parlons. Nous les traduirons en justice" »

Ces autres exemples exhibant la construction *sawfa sa-* s'interprètent alors de la même manière, c'est-à-dire en présentant le futur comme certain, irrévocable et inéluctable. Ce faisant, en reprenant ce qu'explique Gosselin, c'est bien le moment d'observation qui importe, plus que le moment de l'énonciation, pour définir ce qu'il nomme la « coupure modale»,²¹ coupure qui sépare l'irrévocable du possible. Dans une perspective logique centrée sur l'énonciation, la coupure modale est repérée par le moment de l'énonciation : passé et présent ressortissent à l'irrévocable tandis que le futur relève nécessairement du possible. Dans une perspective phénoménologique au contraire, la coupure modale est repérée par le moment d'observation où « tout ce qui est postérieur par rapport à ce point d'observation est simplement possible (car les procès sont alors envisagés avant qu'ils n'adviennent), tandis que ce qui est simultané ou antérieur est irrévocable (puisque les procès sont considérés pendant ou après qu'ils ont (eu) lieu)». ²² Dans le cas de *sawfa sa-*, ce moment d'observation serait donc disjoint du moment d'énonciation et décalé vers le futur après la réalisation du procès lui-même au futur avec *sawfa sa-*, réalisation alors envisagée comme certaine. L'énonciateur se place, et son interlocuteur avec lui, à un moment d'observation englobant le futur de son énonciation : le procès futur est perçu, par anticipation, comme réalisé et irrévocable, effectif et non

²¹ Cf. Gosselin, "Observations," p. [13].

²² Gosselin, "Observations," p. [13]. Gosselin ajoute une perspective, ontologique, « centrée sur les procès [où] le passé est possible et l'avenir irrévocable (puisque un procès est possible avant d'advenir, et irrévocable ensuite) » (Gosselin, "Observations," p. [14]).

prospectif. C'est ce qu'on peut voir avec d'autres exemples de cette construction en *sawfa sa-*, là encore dans le cadre de promesses politiques et où une fois de plus *sawfa* est en facteur commun de deux formes conjuguées en *sa-yaf'alu* ainsi que l'indique le *ka-mā* (« de même que ») employé :

(١١) وعن برنامج لخفض الانفاق العام قال او كادا انه اذا تولى السلطة في البلاد فانه سوف سيخفض النفقات الحكومية بحوالي 10 ترليون بين خلال السنوات الثلاث الاولى من حكمه، كما سيعمد الى ادخال إصلاحات هامة على نظام التقاعد والبرامج المخصصة لرعاية الأطفال — *Thawra* (31/08/2005)

« De son programme pour la réduction de la dépense publique, Okada a dit que s'il parvenait au pouvoir dans le pays, il diminuerait les dépenses du gouvernement d'environ 10 milliards de yen pendant les trois premières années de son mandat de même qu'il opterait pour l'introduction de grandes réformes au niveau du régime des retraites et des programmes propres à la protection de l'enfance »

Il apparaît donc qu'une telle construction, afin de recevoir une interprétation qui fasse droit au principe de non-synonymie, puisse être rendue par un futur auquel on adjoint un adverbe épistémique indiquant la certitude comme « certainement », « sans aucun doute », « nécessairement » :

(١٢) وفيما يتعلق بوضعه الحالي كرئيس للوزراء، فإن الكشف عن هذه التوجهات لن يفعل سوى تعميق الشكوك لدى منتقديه في الداخل والخارج، والذين سوف سيشتككون فيما إذا كان نمور الليكود قد تغيروا، أو يمكن أبداً أن يتغيروا باتجاه الأفضل — *Ghad* (06/03/2011)

« En ce qui concerne sa position actuelle en tant que premier ministre, le fait est que la découverte de ces marques de faveurs ne fera rien d'autre que d'augmenter les doutes auprès de ses détracteurs à l'intérieur comme à l'extérieur, et de ceux qui douteront **nécessairement** quant à savoir si les tigres du Likoud ont bel et bien changé ou s'il sera jamais possible qu'ils changent pour le mieux »

(١٣) ثم في الفترة المسماة فترة "الفتنة" التي افتتحها نيكسون عام 1969 ، بواسطة دميته تيو الذي سوف يتكشف، مدعوماً باللوجستية الأمريكية، عن كونه واحداً من

أشد السجانين دموية في هذه المنطقة من العالم التي لم تبخل بهم، والذي سوف سيهرب، بعد استقالة نيكسون عام 1974، في نيسان من ذلك العام أمام التقدم الحاسم والمظفر لجبهة التحرير الوطنية — Capitalism

« [...] puis dans la période appelée la “vietnamisation” qu’a inaugurée Nixon en 1969 par le biais de sa marionnette Thiệu²³ qui allait se révéler, soutenu par la logistique américaine, comme l’un des geôliers les plus sanguinaires de cette région qui n’en n’a pas été avare, et qui fuirait **fatalement**, après la démission de Nixon en 1974, en avril de cette année, devant l’avancée décisive et victorieuse du front national de libération »

١٤) وقال إن هناك جهودا كبيرة تبذل في مختلف الاجهزة وعلی جميع المستويات وهناك ارادة تدفع هذه الجهود لدعم البحث العلمي حيث ارتفعت نسبة الانفاق علي البحث العلمي لتصل الي 7 ن ئ وهي نسبة ضعيفة ولكنها سوف ستزداد خلال الفترة المقبلة 0 — Ahrām (29/12/1999)

« Il a dit qu’il y avait de grands efforts déployés dans divers équipements à tous les niveaux et qu’il y avait une volonté qui poussait ces efforts pour soutenir la recherche scientifique puisque la part des dépenses pour la recherche scientifique a augmenté pour parvenir à 7 n ³ qui est un taux faible mais qui augmentera **certainement** durant la prochaine période 0 »

Enfin, cette construction se retrouve non seulement dans ces quelques exemples de presse arabe, mais aussi dans ce qui est visiblement une étude pour laquelle le site *arabiCorpus* donne le nom de “Sayd”, sans plus de précision. On y trouve au moins deux exemples de la construction étudiée :

١٥) خصائص النمو لدى الأبناء في مرحلة الطفولة وفتيات التعامل معها: سوف سنتعرض أبرز خصائص النمو لدى الأبناء وأساليب التعامل معها — Sayd

« Particularités du développement chez les fils dans la période de l’enfance et techniques pour faire avec: nous serons **nécessairement** exposés aux particularités de développement

²³ Nguyễn Văn Thiệu (1923–2001), président du Viet Nam de 1967 à 1975.

les plus saillantes chez les fils et aux modes de coexistence avec elles »

(١٦) وسوف ستكون المقارنة بين هذا المفهوم الوسطي للتيار السلفي، والتيار التنويري — Sayd

« La comparaison se fera **assurément** entre ce concept médian pour le courant salafiste et le courant des Lumières »

Une fois encore, il ne s'agit pas de proclamer qu'il s'agit ici d'arabe châtié, ni même de plaider pour son intégration dans une grammaire pédagogique (et donc normative) de l'arabe écrit contemporain. Il s'agit simplement de rendre compte de ce que l'arabe « vivant », « réel », donne à voir et à lire, d'en rendre compte et de tenter de l'analyser pour éventuellement l'intégrer à une grammaire méthodique et descriptive de cette langue. Je vais désormais me pencher sur une autre construction remarquable puisqu'elle aussi inédite. Il s'agit de la combinaison de *sawfa*, dont on a rappelé la charge sémantique de futur, avec un verbe au *māḍī*, ce qui est, normalement, impossible...

2. *Sawfa fa'ala*

Le premier exemple est particulièrement intéressant puisqu'il fait cohabiter deux structures, l'une d'un futur "classique" en *sawfa yaf'alu* et l'autre, nettement moins, en *sawfa fa'ala*, inédite si je ne m'abuse :

(١٧) ويعلم أنه سوف يموت وحده! ويُحشَر وحده! ويُقَبَر وحده! وأن الله سوف سألَه عن كل كلمة قالها، فيتأمل: لماذا يدعو؟ ولماذا يتكلم؟ — Sayd

« Et il sait qu'il mourra seul! et qu'il ressuscitera seul! et qu'il sera enterré seul! et qu'Allāh l'aura interrogé à propos de chaque mot qu'il aura dit, et il s'interroge alors : pourquoi prie-t-il? et pourquoi parle-t-il ? »

Il semble que la bonne traduction en français de cette structure très particulière par les éléments qu'elle met en collocation soit en effet celle d'un futur antérieur. La raison réside dans la nature de ces éléments et dans leur

place relative l'un à l'autre. S'agissant d'un *māḍī* (*sa'ala*) qui indique une action passée et accomplie se trouvant dans le champ d'un marqueur de futur (*sawfa*), cette construction se désigne comme ce que le français nomme futur antérieur.

Or, et c'est tout particulièrement intéressant, les grammaires récentes de l'arabe s'accordent sur un fait: (*sa-/sawfa*) *yakūnu (qad) fa'ala* désigne le futur antérieur où *sa-* comme *sawfa* doivent donc être suivis du verbe *kāna-yakūnu* au *muḍāri'* pour pouvoir recevoir dans leur champ un verbe au *māḍī*. En d'autres termes, le recours au verbe opérateur *kāna* est impératif pour permettre de lier le futur de *sa-/sawfa* et le passé de (*qad*) *fa'ala*, *kāna* étant ici syntaxique²⁴ et non sémantique.

Ainsi, Kouloughli cite (*sa-*)*yakūnu (qad) kataba* qu'il traduit par « il aura écrit » soit un futur antérieur.²⁵ Badawi *et al.* identifient, eux, la tournure (*sa-*)*yakūnu ... qad fa'ala* à ce même *future perfect*.²⁶ Holes présente la structure (*sa-*)*yakūnu ... (qad) fa'ala* qu'il rend par « will have done », c'est-à-dire un futur antérieur.²⁷ Ryding présente le tour *sa-yakūnu ... fa'ala* identifié comme chez les autres à un *future perfect*.²⁸ McCarus, de la même manière, parle de *future perfect* pour *sa-yakūnu ... qad fa'ala*.²⁹ Imbert présente lui aussi *sa-yakūnu ... qad fa'ala* comme un futur antérieur.³⁰ Pour Neyreneuf et Al-Hakkak, c'est par contre uniquement *yakūnu ... qad fa'ala* qui est identifié à un futur antérieur.³¹ Il en va de même pour Schulz *et al.* qui parlent alors également de *future perfect*.³²

C'est enfin ce que l'on retrouve également chez Buckley toujours pour le tour *yakūnu ... (qad) fa'ala*³³ ou chez Corriente qui parle, pour *yakūnu ... qad fa'ala*, de *futuro perfect*.³⁴ Enfin, Alish et Hassanein n'en parlent pas.³⁵

²⁴ Cf. Larcher, "Y-a-t-il un auxiliaire verbal ?".

²⁵ Kouloughli, *Grammaire*, p. 238.

²⁶ Badawi *et al.*, *Modern written Arabic*, p. 370.

²⁷ Holes, *Modern Arabic*, p. 233.

²⁸ Ryding, *Reference grammar*, p. 449.

²⁹ McCarus, *English grammar*, p. 120.

³⁰ Imbert, *L'Arabe*, p. 241.

³¹ Neyreneuf et Al-Hakkak, *Grammaire active*, p. 195.

³² Schulz *et al.*, *Standard Arabic*, p. 163.

³³ Buckley, *Modern literary Arabic*, pp. 561-562.

³⁴ Corriente, *Gramaticá*, p. 228.

³⁵ Alish, *Using Arabic* et Hassanein, *Concise guide*.

Aussi, et même si les quatre exemples présentés (17-20) ne sont le fait que d'une seule source (Sayd sur *arabiCorpus*), et s'il ne s'agit donc nullement de théoriser, il reste tout de même intéressant de noter de telles structures. Ces dernières peuvent, ou non, être suivies d'une postérité d'emploi et devenir, sait-on jamais, une usage répandu, voire l'usage. Les fautes d'hier ne sont elles pas les normes d'aujourd'hui ? Il n'est qu'à songer au cycle de Jespersen concernant la négation française pour s'en convaincre.³⁶ Nous devons donc rendre compte de ces structures, même si comme dans le cas d'espèce, elles sont (encore) rares et ne représentent en rien une tendance de fond. Observons encore trois structures similaires où *sawfa* précède immédiatement un *fa'ala*, structure non connue en arabe classique, non répertoriée dans les grammaires, ni classiques ni modernes, de l'arabe écrit :

(١٨) الولاية على الناس أمانة اختص الله تعالى بها بعض الناس، وسوف سألهم عنها
يوم القيامة — Sayd

« [L'institution du] patronage sur les Hommes est un pacte garantissant la sécurité qu'Allāh a réservée à certaines personnes, et qu'Il aura interrogées à ce propos au jour de la résurrection »³⁷

Pour un exemple tel que celui-ci, on pourrait également penser à un renouvellement du «parfait de prophétie»³⁸ où le *māḍī* « se convertit en futur par l'assertion faite sur les choses à venir, en visant le fait qu'elles auront lieu

³⁶ Du nom du linguiste danois Otto Jespersen (1860–1943) qui identifie et théorise ce cycle (cf. notamment Jespersen, *Negation*, repris dans Jespersen, *Selected writings*, pp. 2–80). Cette appellation de “cycle de Jespersen” apparaît pour la première fois sous la plume de Dahl, “Typology,” p. 88. Jespersen montre en effet comment, en français tout au moins, la négation est passée d'une négation à simple opérateur antéposé par rapport au verbe (*ne fait*) à une négation à double opérateur antéposé et postposé par rapport au verbe (*ne fait pas*), désormais considérée comme la forme classique de négation, et plus tard à une négation à simple opérateur postposé par rapport au verbe (*fait pas*), cette dernière ne relevant encore aujourd'hui que du registre oral non soutenu.

³⁷ Référence faite à Qurʾān 4:58: *inna l-Lāha yaʾmuru-kum an tuʾaddū l-amānāti ilā ahli-hā wa-idhā ḥakamtum bayna l-nāsi an taḥkumū bi-l-ʿadli* (« Allāh vous ordonne de rendre les dépôts à leurs ayants droit et, quand vous jugez les Hommes, de juger avec justice », Blachère, *Coran*, p. 114).

³⁸ Cf. Larcher, *Le système verbal*, p. 144.

nécessairement » (*wa-yanṣarifū al-mādī ilay-hi [al-istiqbāl] aydān bi-l-ikhbār 'an al-umūr al-mustaqbala ma'a qaṣd al-qaṭ' bi-wuqū'i-hā*).³⁹ Raḍī al-Dīn al-Astarābādī (m. 688/1289) cite en exemple un verset coranique: *wa-nādā aṣḥābu al-jannati aṣḥāba l-nāri* (Qur'ān 7:44) « Les élus crieront aux damnés/Les Hôtes du Jardin diront aux Hôtes du Feu ». ⁴⁰ Dans le cas de (18), cela donnerait donc « et qu'il interrogera à ce propos au jour de la résurrection ».

(١٩) أنتم مشكلتكم والله كبيرة. قاعدين تقولون للعالم: نحن نخدم الحرمين الشريفين. ماذا ستقولون لأهل المدينة ومكة. خلوكم محافظين، بينما غيركم سوف فعل ما يحلو له؟ ماذا ستفعلون عندما تقوم فتاة بلبس لباس شبه عاري وشعر طاير، وتقوم سيارتها لتوصل والدها) الشايب (بسيارتها للحرم المكي أو المدني؟! — Sayd
 « Vous, votre problème est grand. Vous vous mettez à dire au monde : nous servons les deux sanctuaires saints. Que direz-vous aux Médiinois et Mecquois ? Restez conservateurs, pendant que d'autres que vous auront fait/feront ce qui leur plaît ? Que ferez-vous lorsqu'une jeune femme se mettra à porter des habits quasi nus, cheveux au vent, et qu'elle conduira sa voiture pour accompagner son père (le vieux) avec sa voiture au lieu saint de la Mecque ou de Médine ?! »

D'autres exemples semblent moins évidents, voire sujets à caution quant à leur syntaxe générale. C'est le cas de celui-ci:

(٢٠) ولا مانع من تكرار الاستخارة حتى يتبين [يتبين sic] لكي [لك sic] الأمر سوف كان بالقبول والإقبال أم بالرفض والإمتناع [وإلإمتناع sic] — Sayd
 « Rien n'empêche de répéter les prières pro-pitiatrices afin qu'il t'apparaisse clairement pour que la chose se fasse/se soit faite par agrément et contentement ou bien par refus et rejet. »

³⁹ Astarābādī, *ŠK*, vol. 4, p. 8 et Larcher, *Le système verbal*, p. 144 pour la traduction.

⁴⁰ Larcher, *Le système verbal*, p. 144; Blachère, *Coran*, p. 180.

Conclusion

Nous avons donc affaire à des structures entièrement inédites, passées semble-t-il inaperçues jusqu'à présent. Ceci n'est pas étrange du reste, compte tenu en le cas d'espèce du peu d'exemples recensés. Nonobstant cette relative pauvreté, ces structures existent bel et bien, et s'il ne s'agit pas de coquilles d'impression, sans même prendre en compte leur caractère éventuellement fautif, elles méritent d'être relevées et analysées pour, le cas échéant, nourrir une grammaire méthodique et descriptive de l'arabe écrit contemporain tel que celui-ci se présente.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

Al-Astarābādihī, ŠK =

Al-Astarābādihī, Raḍī al-Dīn, Muḥammad b. al-Ḥasan Raḍī al-Dīn al-Astarābādihī. *Sharḥ Kāfiyat Ibn al-Ḥājjib*. Imīl Badī' Ya'qūb, ed. 5 vols. Beyrouth : Dār al-Kutub al-'Ilmiyya, 1998.

Ibn Hišām al-Anṣārī, *Mughnī* =

Ibn Hišām al-Anṣārī, 'Abd Allāh b. Yūsuf b. Aḥmad b. 'Abd Allāh b. Yūsuf Abū Muḥammad Jamāl al-Dīn al-Anṣārī Ibn Hišām. *Mughnī al-labīb 'an kutub al-a'arīb*. Ḥasan Ḥamad and Imīl Badī' Ya'qūb, eds. 3 vols. Beyrouth: Dār al-Kutub al-'Ilmiyya, 1998.

Sources secondaires

Alosh, *Using Arabic* =

Alosh, M. *Using Arabic: a guide to contemporary usage*. Cambridge: Cambridge University Press, 2005.

Aristote. *De l'interprétation* =

Aristote. *De l'interprétation*. Traduction de *De Interpretatione* par J. Tricot. Vrin, 1977.

- Badawi *et al.*, *Modern written Arabic* =
 Badawi, El-Said, M. G. Carter and A. Gully. *Modern written Arabic. A comprehensive grammar*. London: Routledge, 2004.
- Blachère, *Coran* =
 Blachère, R. *Le Coran*. Paris : Maisonneuve, 1950.
- Buckley, *Modern literary Arabic* =
 Buckley, R. P. *Modern literary Arabic. A reference grammar*. Beyrouth: Librairie du Liban, 2004.
- Cantarino, *Syntax* =
 Cantarino, V. *Syntax of modern Arabic prose*. Vol. 1 (1974), Vol. 2 (1975). Bloomington/London: Indiana University Press, 1974.
- Corriente, *Gramática* =
 Corriente, F. C. *Gramática árabe*. Barcelone: Herder, 2nd edition, 2006 [1988].
- Dahl, "Typology" =
 Dahl, Ö. "Typology of sentence negation." *Linguistics* 17/1-2 (1979): 79-106. [En ligne] <https://doi-org.inshs.bib.cnrs.fr/10.1515/ling-1979.17.1-2.79>.
- Desclés, "Quelques concepts" =
 Desclés, J.-P. "Quelques concepts relatifs au temps et à l'aspect pour l'analyse des textes." *Studia Kognitywne* 1 (1994) : 57-88.
- Gosselin, "Observations" =
 Gosselin, L. "Observations linguistiques sur l'irréversibilité du temps." *Revue de Sémantique et de Pragmatique* 14 (2003) : [En ligne, version auteur] <https://sites.google.com/site/laurentgosselin14/-home/documents> [1-26].
- Hassanein, *Concise guide* =
 Hassanein, A. *Modern standard Arabic grammar: a concise guide*. Cairo—New York: The American Univesity Press in Cairo, 2006.
- Hernández Martínez, *Gramática* =
 Hernández Martínez, J. *Gramática práctica de árabe*. A1, A2 y B1. Almeria, Albujaarya, 2009.

Holes, *Modern Arabic* =

Holes, C. *Modern Arabic: structures, functions and varieties*. Revisited edition. Washington D. C.: Georgetown University Press, 2004 [1995].

Imbert, *L'Arabe* =

Imbert, F. *L'Arabe dans tous ses états ! La grammaire arabe en tableaux*. Avec la collaboration de C. Pinon. Paris : Ellipses, 2008.

Jespersen, *Negation* =

Jespersen, O. *Negation in English and other languages*. Copenhagen, Høst, 1917.

Jespersen, *Selected writings* =

Jespersen, O. *Selected writings of Otto Jespersen*. New York, Routledge, 3rd edition, 2010 [1960].

Kouloughli, *Grammaire* =

Kouloughli, D. E. *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*. Paris : Pocket, "Langues pour tous", 1994.

Langacker, *Foundations* =

Langacker, R. *Foundations of cognitive grammar II*. Stanford, Stanford University Press, 1992.

Larcher, *Le système verbal* =

Larcher, P. *Le système verbal de l'arabe classique*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, "Manuels", 2e édition revue et augmentée, 2012 [2003].

Larcher, "Les systèmes conditionnels" =

Larcher, P. "Les systèmes conditionnels en 'in de l'arabe classique." *Bulletin d'Études Orientales* 58 [2008-2009 années de tomaisson] (2009) : 205-232 [En ligne] : <http://www.jstor.org/stable/41608620>.

Larcher, "Trop de négations" =

Larcher, P. "L'arabe classique : trop de négations pour qu'il n'y en ait pas quelques-unes de modales." In Ch. Touratier and Ch. Zaremba, eds. *La négation. Travaux linguistiques du CLAIX 20*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2007, pp. 69-90.

Larcher, "Y-a-t-il un auxiliaire verbal ?" =

Larcher, P. "Y-a-t-il un auxiliaire verbal en arabe ?" *Travaux linguistiques du CERLICO 2* (1990) : 95-121.

- Martin, "Le futur linguistique" =
 Martin, R. "Le futur linguistique : temps linéaire ou temps ramifié ? (à propos du futur et du conditionnel français)." *Langages* 64 (1981) : 81-92 [En ligne] : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1981-num_15_64_1886.
- McCarus, *English grammar* =
 McCarus, E. N. *English grammar for students of Arabic: the study guide for those learning Arabic*. Ann Arbor: The Olivia and Hill Press, 2007.
- Neyreneuf et Al-Hakkak. *Grammaire active* =
 Neyreneuf, M. et Gh. Al-Hakkak. *Grammaire active de l'arabe*. Paris : Le Livre de Poche, 1996.
- Ryding, *Reference grammar* =
 Ryding, K. C. *A reference grammar of modern Arabic*. Cambridge : Cambridge University Press, 2005.
- Sartori, "Construction d'une idée" =
 Sartori, M. "La construction d'une idée grammaticale : sawfa et sa-entre fait grammatical et fait linguistique dans la grammaire arabe médiévale." *Folia Orientalia* 54 (2017) : 243-277.
- Sartori, "Les emplois du tour" =
 Sartori, M. "Les emplois du tour kāna ... sa-/sawfa yaf'alu en arabe écrit contemporain." *Annales Islamologiques* 49 (2015) : 193-220.
- Sartori, "L'évolution des conditionnelles" =
 Sartori, M. "L'évolution des conditionnelles en arabe égyptien contemporain." *Bulletin d'Études Orientales* 58 (2009) : 233-257, [En ligne] : <http://beo.revues.org/74> ou : <http://www.jstor.org/stable/41608621>.
- Sartori, "Pour une approche relationnelle" =
 Sartori, M. "Pour une approche relationnelle de la conditionnelle en arabe littéraire moderne." *Arabica* 57/1 (2010) : 68-98 [En ligne] : <https://www-jstor-org.inshs.bib.cnrs.fr/stable/25702572>.
- Sartori, "Sawfa lā/lan" =
 Sartori, M. "Sawfa lā/lan yaf'al- et lā/lan sawfa yaf'al- : étude de cas pour une grammaire didactique et renouvelée de l'arabe moderne." *Journal of Arabic and Islamic Studies* 15 (2015): 1-17 [En ligne]:

http://www.lancaster.ac.uk/jais/volume/docs/vol15/v15_01_sartori_001-017.pdf.

Schulz *et al.*, *Standard Arabic* =

Schulz, E., G. Krahl and W. Reuschel. *Standard Arabic. An elementary-intermediate course*. New York: Cambridge University Press, 2008. Translation of *Lehrbuch des modernen Arabisch*. Berlin/Munich: Langescheidt KG, 1996.

Vuillaume, “L’expression du future” =

Vuillaume, M. “L’expression du futur du passé en français et en allemand.” In P. Dendale and L. Tasmowski, eds. *Le conditionnel en français*. (Recherches Linguistiques, 25) Paris: Université de Metz, 2001, pp. 105–124.